Le Père peinard - n°188
23 octobre 1892

GRAND FIASCO!...

Oui, foutre, je le braille sur tous les tons, la grève de Carmaux est dans le siau!

C'est un fiasco carabiné.

Les politicards ont beau chanter victoire, j'y coupe pas, nom de dieu!

C'est une défaite, tout ce qu'il y a de hurf: les mineurs sont rincés comme un verre à bière.

Pardienne, il est bien certain que les bouffe-galettes ne peuvent pas avouer ça: ce serait du même coup foutre un riche coup de pied dans le cul à leur suffrage universel.

Depuis des semaines les dépotés s'en allaient péleriner à Carmaux, clamant que les mineurs étaient des grands citoyens, défenseurs des libertés publiques... Ah, pour les boniments de bigotes soûles, ils en avaient à revendre!

Puis, pour mieux empaumer les gueules noires, mes jean-foutres juraient qu'à la fin des vacances, rien qu'en levant le petit doigt, ils feraient caner les grosses légumes de la Compagnie.

Ces chameaux-là avaient tant seriné leurs balivernes que les mineurs y coupaient, nom de dieu!

Pourtant, s'ils avaient eu un brin de jugeotte, ils auraient senti que ça allait tourner au vinaigre: depuis une dizaine de jours, ça se gattait.

Le préfet et tous les larbins de la gouvernance devenaient hargneux; les gendarmes sortaient leurs sabres, débouclaient leurs revolvers, et dispersaient les rassemblements au-dessus d'un.

On sentait que ça ne pouvait pas durer sur ce pied une éternité, heureusement les bouffe-galette étaient là pour servir de tampon et empêcher les gueules-noires de se foutre en colère sous les avanies.

Mais si ça eut continué encore quèques jours, mince de grabuge!

Les boutfe-galette rentrés à Paris, les mineurs ne se seraient pas laissés botter le cul sans rouspétance.

Donc, fallait une solution dare dare!

Elle est arrivée telle que ne pouvaient pas la rêver plus chouette les grosses légumes de la Compagnie.

J'ai déjà seriné et prouvé que les bouffe-galette ne pouvaient rien de rien; et que les solutions n'étaient que de la couille en bâtons.

Turellement, les birbes n'en laissait rien paraître: ils ont radiné à l'Aquarium avec des airs d'avale tout cru.

Nom de dieu si le baron Reille et le marquis de Solages n'avait pas su à quoi s'en tenir, ils auraient eu une sacrée tremblotte, à reluquer ces trombines de bouledogues en chaleur.

Mais c'était de la chaleur froide!

On l'a vu mercredi, à la grande séance où s'est discuté le sort des mineurs.

Une demi-douzaine de bouffe-galette ont grimpé à l'égrugeoir, et pas un n'a dégoisé quatre chouettes

paroles. Tous ont bafouillé, kif-kif s'ils avaient eu la gueule farcie de bouse de vache.

Après trois heures de jaspinages, les pauvres dépotés ne savaient plus à quel saint se vouer; ils se regardaient avec des yeux de merlans frits, cherchant le sauveur qui leur tendrait la perche.

Ce sauveur est venu à pic, nom de dieu! Ça a été le baron Reille!!!

Et oui, le sale exploiteur contre qui on venait de débagouliner, c'est lui qui, voyant ses copains de l'Aquarium embarbouillés, a joué le rôle de terre-neuve... pour les bouffe-galette!

Car pour ce qui est des mineurs, ils ne les a pas sauvés du tout! Ah foutre, non!

Le charognard s'est fendu d'un petit boniment et a déclaré que la Compagnie accepterait l'arbitrage.

Crédieu, les bouffe-galette ont, du coup, poussé un ouf de satisfaction faramineux.

Oh, le chouette baron qui leur tirait si gentiment l'épine du pied! Pour un rien, ils lui auraient embrassé le troufignon.

Songez donc, non seulement il les a tiré d'un mauvais pas, mais encore il leur laisse les apparences de la victoire.

Ils ont des discours sur la planche pour un bout de temps... jusqu'aux élections?... Ils vont pouvoir redorer la pilule à leurs électeurs qui commençaient à rechigner sur le suffrageuniversel.

Avec *«la Grrrande Victoire de Carmaux»*, ils ont des airs de guitare et d'orgue de barbarie à écorcher les oreilles de toutes les andouilles de patelin.

Qu'on vienne maintenant leur déclarer que le suffrage universel est une sacrée fumisterie que les capitalos tournent et retournent comme un gant!

Et illico mes politicards monteront sur leurs ergots, et de l'air qu'aurait eu Floquet s'il avait eu gueulé: *«Vive la Pologne»*, ils répondront aux grincheux: *«Citoyens, souvenez-vous de Carmaux!»*.

Reste à savoir si les gueules noires de Carmaux vont trouver la solution aussi chouette que les bouffe-galette?

Il n'y parait pas, nom de dieu!

Mercredi soir, ils avaient une réunion, et ils grillaient d'impatience attendant les nouvelles de Paris. Quand le télégraphe leur a appris que le baron Reille avait tiré les dépotés du pétrin avec sa proposition d'arbitrage, leur gueule s'est allongé d'une aune!

L'arbitrage, c'est une sacrée roustissures, nom de dieu! Et sans aller chercher dans le passé pour prouver que les ouvriers qui en ont usé s'en sont mordu les pouces, restons à Carmaux: Qui va être arbitreur?

Voilà un grand hic! Sûrement les grosses légumes s'arrangeront de façon pour qu'on arbitre en leur faveur. Oh, ça leur sera sûrement commode! Si les arbitres ont l'air d'avoir un peu d'inclinaison vers les mineurs, avec un graissage de patte pratiqué en douce... la farce sera joué.

Ensuite, si les mineurs veulent réclamer, s'ils gueulent qu'ils sont roulés... malheur à eux!

C'est alors qu'on les traitera de grincheux. Tous les jean-foutre qui, aujourd'hui les approuvent se tourneront contre eux.

Les charognards foutront autant de rage à les débiner, qu'actuellement ils semblent mettre d'énergie à les défendre. Pauvres mineurs de Carmaux, je vous vois dans de sales draps!

Vous allez en endurer de toutes les couleurs. D'ici huit jours vous serez retombés sos la coupe du baron Reille, du marquis de Solages, du directeur Humblot... Et pour se venger de la trouille que vous leur avez

foutue, tous ces chacals vous emmerderont à vingt francs de l'heure. Et ça durera jusqu'au jour ou vous saisirez par les cheveux que la politique est de la roulure... et qu'il n'y a qu'un moyen pour décrocher un brin de bien-être: c'est de foutre les richards en capilotade et de prendre possession de la mine.

Émile POUGET,
le père Peinard.
